nicolette daskalakis

dossier artistique

nicolettegd@gmail.com https://portfolionicolette.weebly.com/

Démarche Artistique

Dans ma pratique artistique, je détourne les outils et le langage de la publicité / des médias commerciaux pour critiquer, commenter et finalement tenter de réinventer les normes de beauté, de genre, de sexualité et de commercialisme.

En se réappropriant les tropes publicitaires et les outils médiatiques, je permets au spectateur de s'interroger sur les mœurs sociales et les messages que les images peuvent promouvoir. Mon utilisation prononcée du rose et du pastel clair (couleurs stéréotypées féminines), vise à renverser les attentes et les clichés feminine, et à récupérer le pouvoir de la féminité. Au final, je demande au spectateur une réflexion nouvelle sur les images qu'on rencontre au quotidien.

Mon expérience dans le secteur commercial me donne une perspective et des outils uniques pour aborder mon travail artistique. Avec un diplôme en cinéma, ainsi que plusieurs années de travail en tant que directrice et photographe dans l'industrie de la beauté, j'ai une solide compréhension du pouvoir que l'image fixe et en mouvement peut avoir sur les consommateurs / spectateurs. Dans ma pratique artistique, je récupère ces outils et ce langage pour changer la conversation et mettre en évidence à la place des histoires féminines et LGBTQ+ ainsi que les conséquences sociétales / environnementales du consumérisme et des réseaux sociaux.

Image de la couverture: "For you, my dear.", photographie, 13" x 19", 2019.

Skinny Pretty Sexy

Achetez ceci et vous serez plus maigre! Plus jolie! Plus sexy! Chaque jour, nous sommes bombardés d'images de «l'idéal» et nous avons le faux espoir que dépenser de l'argent pour des produits commerciaux peut nous aider à atteindre un standard de beauté mince, blanc et occidentalisé. La quête d'une beauté socialement acceptée est sans fin.

Dans "Skinny Pretty Sexy", la réappropriation des tropes publicitaires / consuméristes recontextualise la conversation, permettant aux spectateurs de remettre en question les mœurs sociales et les messages que les images peuvent promouvoir. L'utilisation de pastels roses et clairs (couleurs stéréotypées féminines) vise à réaffirmer le pouvoir de la féminité et à remettre en question et renverser des attentes limitées et genrées qui tournent autour d'une apparence physique idéalisée.

De plus, la commande des mots Skinny, Pretty, Sexy est destinée à envoyer un message de détresse subtil, mais universel ... un SOS (ou dans ce cas SPS) envoyé par un corps se noyant dans une mer de produits coûteux qui faussement prétendent apporter le bonheur par l'apparence extérieure. La pièce incite finalement les spectateurs à remettre en question les images et les produits qu'ils rencontrent au quotidien dans une mer médiatique et consumériste profonde.

"Skinny. Pretty. Sexy.", série de photographies, 17" x 7.5", 2020.

Pink! Pink! Pink!

“Pink! Pink! Pink!”, vidéo numerique, 1 minute, 2017.

"Pink! Pink! Pink!" («Rose! Rose! Rose!») est un tutoriel frénétique de faux maquillage explorant le côté sombre de la culture des influenceurs. Ce qui commence comme un tutoriel de maquillage apparemment normal, étape par étape se transforme rapidement en une surdose frénétique de rose millénaire. La couleur “millennial pink” («rose millénaire») a régné dans le monde de la publicité, dirigeant les ventes avec une teinte branchée visant à stimuler les ventes au sein de la population du millénaire. Même le NY Magazine est intervenu, reconnaissant l'impact de la couleur via un article intitulé «Pourquoi le millénaire rose refuse de partir». La couleur elle-même sert de point d'entrée dans une vidéo qui brouille les lignes de la réalité, forçant les spectateurs à remettre en question leur propre apport de jolis arguments de vente enrobés de sucre.

Lien de regarder https://youtu.be/OPSyVaUMhjg

Flower Boys

“Flower Boys (Sebastian)”, série de photographies, 7.5” x 11”, 2019.

“Flower Boys (Will)”, série de photographies, 7.5” x 11”, 2019.

"Flower Boys" est une série de portraits photographiques qui met en évidence et subvertit simultanément le genre des rôles, des couleurs et des objets. Nous vivons dans une société qui catégorise et qualifie rapidement les choses: le bleu est pour les garçons, le rose est pour les filles, les fleurs sont féminines, les chemises à col sont masculines ... Le rôle d'une "Flower Girl" a été cimenté dans cette tradition occidentale de rôles et catégorisations sexuées.

Avec "Flower Boys", je joue avec un concours de repères visuels traditionnellement masculins et féminins. Le fond bleu clair de chaque sujet représente une "féminisation" d'une couleur traditionnellement masculine, en transformant un "bleu garçon" foncé en un bleu pastel "girly" plus clair. Chaque sujet tient des fleurs et porte des vêtements allant d'une chemise "wife beater" (liée à une histoire de masculinité toxique dans les médias) à une chemise en dentelle (vendue dans la section féminine des magasins de vêtements).

La série invite les spectateurs à remettre en question leurs propres stéréotypes de genre et vise à créer des images qui célèbrent la fluidité et la diversité de l'expression de genre, en particulier le pouvoir derrière les hommes embrassant leur féminité.

“Flower Boys (Joshan)”, série de photographies, 7.5”x 11”, 2019.

Eat Me

“Eat Me”, série de photographies, 19” x 13”, 2014.

"Eat Me" combine l'aspect commercial et brillant de la publicité avec la tradition classique de la nature morte pour commenter la fabrication et la commercialisation de produits alimentaires de plus en plus artificiels et fabriqués en série. La peinture de nature morte permettait traditionnellement à quelque chose de fugace (un vase de fleurs, un bol de fruits) de vivre dans la toile. En revanche, les sujets de ces tableaux (jelly beans, bonbons , gâteaux industriels) ont une durée de conservation apparemment infinie. En outre, le médium traditionnel de la peinture de nature morte a été remplacé par les outils instantanés de la photographie numérique éclairée en studio pour communiquer visuellement une demande croissante et consumériste de gratification instantanée et de produits colorés et parfaits en usine. Ces images saturées et esthétiquement plaisantes abritent une réalité plus sombre: la production et la consommation de masse par notre société de produits alimentaires et de sucreries créés en usine.

“Eat Me”, série de photographies, 19” x 13”, 2014.

La Trahison des Miroirs

Dans la tradition des ready-made de Duchamp, ce miroir antique devient quelque chose de plus que sa forme originale. L'expression «Ceci n'est pas vous» (qui rappelle «Ceci n'est pas une pipe» de Magritte) a une double signification. Au sens littéral, on rappelle aux spectateurs qu'en regardant dans le miroir, ils ne se voient pas, mais plutôt un reflet de eux-mêmes. Mais à un niveau plus profond, cela rappelle aux spectateurs qu'ils sont plus que leur apparence extérieure. À l'ère des réseaux sociaux, de photoshop et de la chirurgie plastique, il est facile de grandir avec une lentille déformée de la beauté. Des normes de beauté «parfaites» inaccessibles peuvent entraîner une diminution de l'estime de soi. Ce miroir rappelle à quiconque y regarde qu'il y a tellement plus que l'extérieur: leurs intérêts, leurs compétences, la façon dont ils aiment, leur humour, etc.

Ceci n'est pas vous ... vous êtes tellement plus, et c'est vraiment magnifique.

«La Trahison des Miroirs», objet sculptural; miroir, encre, papier transparent, 2021.

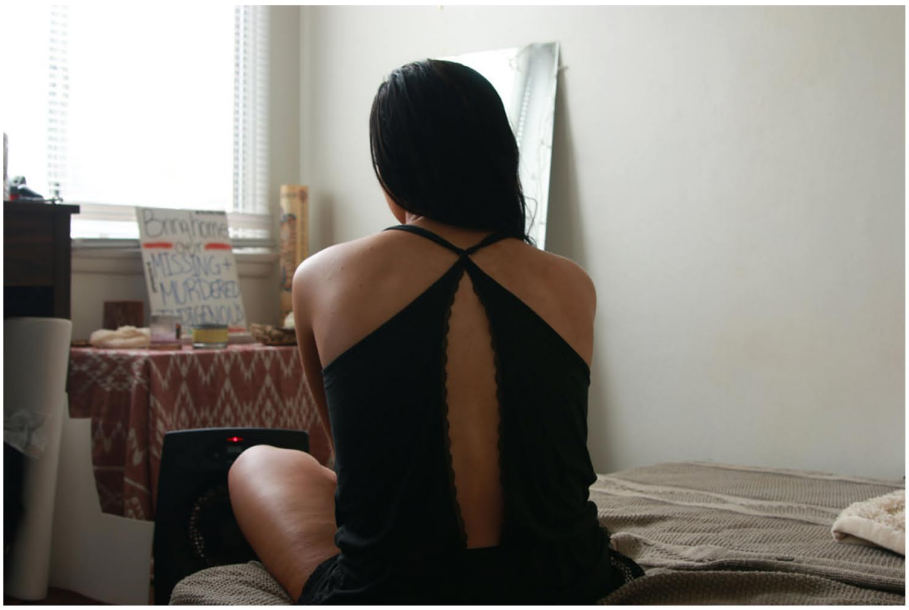
our bedroom

“our bedroom.”, série de photographies, 21” x 14”, 2018.

“Our Bedroom” est une série de photos documentaires intimes qui explore les thèmes de la féminité, de l'image corporelle et de la vie privée à travers des portraits de chambre de filles dans la vingtaine vivant à Los Angeles, Californie. Une chambre de fille fonctionne comme un espace unique de pouvoir féminin et d'intimité. C'est un sanctuaire, une échappatoire au contrôle parental et un monde de jugement, un espace d'expression et d'exploration sans filtre. Derrière une porte de chambre verrouillée, une fille peut s'échapper dans un domaine dirigé par elle-même.

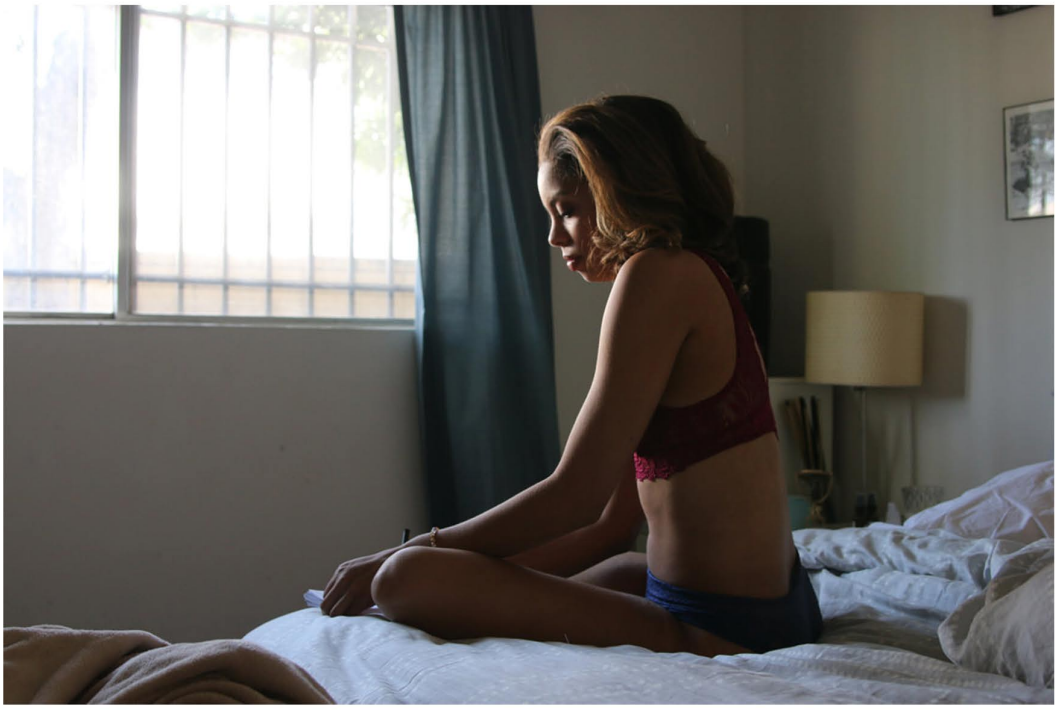
“Our Bedroom” explore cet espace et son engagement avec la féminité contemporaine, les mœurs sociales et l'image corporelle à travers des portraits intimes de filles dans la vingtaine seules dans leur chambre. Tournées entièrement à la lumière naturelle et sans retouche, les photographies présentent un aperçu d'un espace calme et non filtré d'auto-réflexion destiné au sujet autant qu'au spectateur.

Avec la culture actuelle des plateformes de médias sociaux, des applications de rencontre et des selfies, qui évolue rapidement, notre définition de la confidentialité et de l'identité de soi évolue à la meme vitesse. La notion d'un moment calme, réfléchi et méditatif est presque inconnue maintenant, peut-être même mal vue. “Our Bedroom” tente de réécrire ce récit et d'embrasser l'importance de la réflexion personnelle et silencieuse. La forme du tournage reflète sa fonction; chaque prise de vue individuelle a pris au moins une heure, souvent plus, à un rythme calme et lent pour encourager l'auto-réflexion.



“our bedroom.”, série de photographies, 21” x 14”, 2018.

En fin de compte, «notre chambre» s'efforce d'explorer un temps, un espace et une identité uniques: être une fille, démantelée de son titre d'adolescent et naviguer à l'âge adulte dans une ville moderne au rythme effréné. La série pose simultanément des questions et provoque des actions. Pourquoi les espaces intimes sont-ils importants? Quelles sont les implications lorsque l'on entre dans tel espace? À quand remonte la dernière fois que vous étiez calme? Silencieux? Vulnérable? Seul, avec vous-même? Cela vaut la peine de demander...et de répondre.



“our bedroom.”, série de photographies, 21” x 14”, 2018.

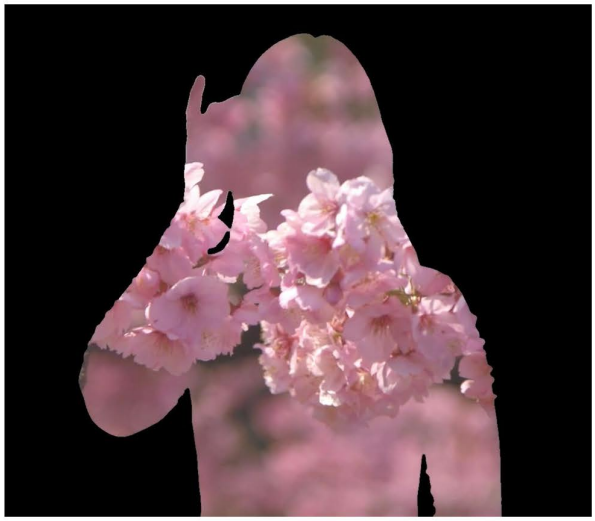
am I pretty yet?

Cette vidéo expérimentale explore les thèmes de la confiance en soi, de l'image corporelle et des normes de beauté à l'ère des médias sociaux.

Une figure féminine et sans visage entre dans le cadre, bougeant et posant d'une manière qui suggère qu'elle analyse son corps et son apparence devant un miroir. Le rapport hauteur/largeur carré et la durée d'une minute de la vidéo rappellent, à la fois littéralement et métaphoriquement, les contraintes d'Instagram, une plate-forme de médias sociaux basée sur l'image qui s'est avérée avoir des effets négatifs sur la confiance en soi des utilisateurs et les normes de beauté.
La peau et les cheveux de la figure sont remplacés par des images de fleurs, comme pour tenter decouvrir leur image avec quelque chose de traditionnellement assimilé à la beauté naturelle et à la féminité. La question du titre
“Am I pretty yet?” («Suis-je enfin jolie?») invite les spectateurs à réfléchir à leur propre définition de “pretty” et aux longueurs non naturelles que certains mettent à cacher ou à modifier leur apparence naturelle pour obtenir une version «parfaite», «jolie» d'eux-mêmes.

Lien de regarder

https://vimeo.com/384696825/4eb2620b06



“am I pretty yet?”, vidéo numérique, 1 minute, 2020

instructions on how far to swim

Cette collection de cyanotypes sur tissu allie photographie et poésie dans une pièce sculpturale qui offre des conseils poétiques. "instructions on how far to swim" explique aux spectateurs comment oublier un ex-amoureux ou se remettre d'un chagrin d'amour. les mots et les vagues de l'océan imprimés sur le tissu confèrent une nature subtile et délicate aux conseils autrement difficiles.

"instructions on how far to swim", cyanotype sur tissu, quatre feuilles de tissu, 8.5 "x 11" chacun, 2021.

Shoot

"Shoot" mêle l'expérimentation et le récit dans un film suivant une mannequin des années 1960 posant pour une séance photo. Inspiré à l'origine du film "Blow Up" de Michelangelo Antonioni en 1966, sur un photographe de mode londonien, "Shoot" présente un récit alternatif du point de vue de l'un des modèles objectivés par le protagoniste du photographe masculin et le monde de la mode en général. Confiné par la voix froide et sans corps du photographe qui donne des directions, le film présente un moment où la modèle trouve sa liberté dans un paysage onirique psychédélique de couleurs et de mouvement, libéré des contraintes d'une industrie portée par des normes de beauté contraignantes et le regard masculin.

Lien de regarder https://vimeo.com/156116232

"Shoot", vidéo numérique, 4' 46", 2016.

diagram of a Copernican universe

"diagram of a Copernican universe" est une série photographique tournée sur film couleur moyen format, inspirée du modèle astronomique révolutionnaire de Nicolaus Copernicus de 1543 qui positionne le Soleil au centre de l'Univers par opposition à la Terre. Ce modèle a radicalement remis en question et démystifié la croyance de longue date que la Terre était le centre de l'univers et que tout tournait autour d'elle. La série présente une juxtaposition visuel le de petits objets du quotidien dans le contexte de notre vaste univers. Les objets semblent tenter de refléter ou d'interagir avec leur décor majestueux. Mais l'insignifiance des anneaux en plastique, d'un seul fruit ou de crayons de couleur en vrac s'intensifie au milieu des anneaux de Saturne et de la topologie de Mars ... une tentative futile de cartographier notre présence dans un univers plus grand que nous.

“diagram of a Copernican universe”,serie photographies, c-print de film moyen format, 9” x 9”, 2014.

Black Holes

"Black Holes" est une série de techniques mixtes de "trous noirs" fabriqués qui avalent les objets que nous utilisons si souvent, puis perdons, dans la vie quotidienne. Les articles (télécommandes, stylos, briquets, etc.) ont été sélectionnés à partir d'une liste des articles les plus souvent égarés / perdus. Si cette série fournit une explication comique et fictive des objets égarés, elle sert également de rappel de la réalité obsédante des déchets consumeristes. La boue noire et brillante dans laquelle les objets sont immergés, rappelant les déversements d'hydrocarbures et les déchets toxiques, crée une représentation visuelle des effets environnementaux négatifs du consumérisme de masse. Peut-être qu'en réalité, ces trous noirs sont les dépotoirs et les friches débordant d'articles bon marché dont nous avons décidé «d'en acheter un autre».

"Black Hole for Pens", 17 "x 17", bois, mousse de construction, acrylique, peinture en aérosol, stylos, 2020.

“Black Hole for Remotes”, 17 "x 17", mousse de construction, bois, acrylique, peinture en aérosol, télécommandes, 2020.

Efficiency Objects

Dans un monde numérique de plus en plus rapide, le temps est devenu un bien précieux.
Les produits polyvalents qui permettent de gagner du temps sont désormais la norme pour une génération mobile avec une durée d'attention en baisse et une pression croissante de la productivité. Cette série porte les solutions commercialisées pour une productivité / efficacité accrue à un niveau surréaliste. En utilisant des photographies de stock de produits préexistants, j'ai créé des prototypes numériques d '«objets d'efficacité» qui promettent une expérience multi-usage qui fait gagner du temps. L'utilisation d'images génériques et stockées pour créer numériquement de faux objets incarne l'éthos sous-jacent de l'efficacité produite en série. La méthode de création reflète le produit lui-même: bon marché, rapide et générique. La nature surréaliste et non fonctionnelle des objets met en évidence l'absurdité derrière une culture numérique et consumériste qui vante l'efficacité jusqu'à l'inhumanité.

"Ballpoint Pen-Toothbrush",
impression numérique, 11.7"x16.5", 2020.

"Safety Razor-Hairbrush",
impression numérique, 11.7"x16.5", 2020.

Queer Love

“queer love”, série de photographies en cours, 16”x 20”.

"Queer Love" est une série de portraits documentant la beauté et la diversité des couples au sein de la communauté LGBTQ +.

Dans un paysage médiatique saturé d'images d'amour hétérosexuel, ces images tentent de mettre en évidence et de «normaliser» l'existence et l'expression de l'amour queer.

“queer love”, série de photographies en cours, 20” x 16”.

Curriculum Vitae

Formation

University of Southern California, School of Cinematic Arts

Bachelor of Arts, Film & TV Production (correspondant à une Licence)

University of Southern California, Roski School of Art & Design

Minor Intermedia Arts (correspondant à une Spécialité)

Expositions Collectives

2020 Site: Brooklyn, "Gesture & Motion", Brooklyn, NY, USA.

2020 Shockboxx Gallery, "Love Hurts", Hermosa Beach, CA, USA.

2020 Envision Arts, "Script II", Texas, USA.

2019 Palazzo Michiel, "WAV Venice", Venice, Italy.

2019 Non De Gen, "I Am Woman", Los Angeles, CA, USA.

2014 Sweet Art Collective, "Guilty Pleasures", London, United Kingdom.

2014 Arroyo Park, "Re-Imagining the Arroyo", Pasadena, CA, USA.

2014 Fisher Museum of Art, "Annual Student Exhibition", Los Angeles, CA, USA.

2014 USC SCA Gallery, "Cinematic and Media-based Installations", Los Angeles, CA, USA.

2013 The Vortex Dome, "State of the Arts: Future of Full Dome Festival", Los Angeles, CA, USA.

2013 Fisher Museum of Art, "Annual Student Exhibition", Los Angeles, CA, USA.

2012 Fisher Museum of Art, "The One and the Many", Los Angeles, CA, USA.

2011 University Gateway, "Superhighway", Los Angeles, CA, USA.

2009 Mada Shell Gallery, "Postcard Show", Ashland, OR, USA.

2007 Mama's Royal Café, "Napkin Art", Oakland, CA, USA.

2007 Davis Community Center, RISE Recycled Art, Davis, CA, USA.

Publications

"Los Angeles Vegetation", *The Hand Magazine*; Issue 31; Jan 2021.

"No Diving", *The Racket*, Issue 16; Jul 20, 2020.

"Tiny Bangs", *The New York Times*; Nov 25, 2019.

"enny + koji", "me + u", *Loves Me Zine*; Fev, 2019.

"Eat Me", *Rattle*; Dec, 2018.

"me + u", *Dum Dum Zine*; Fev, 2018.

"The Housewife Discovers Silence", *Leopardskin & Limes*; Jan 2016.

Récompenses

2020 Honorable Mention "Skinny Pretty Sexy", *Script II*, Envision Arts.

2019 Director's Choice, "Flower Boys (Joshan)", *30 Under 30 Exhibition*, Viridian Artists.

2017 Grand Prize, "Shoot", *SAC International Fashion Film Festival*.

2013 Best Production Design, "Heart to Heart", *Southern California Business Film Festival*.

2010 "Your Shot" Winner, "Navigating Versailles", *National Geographic*.

2010 AP Scholar, top score in Studio Art, Art History, and Comparative Literature.

2009 California Arts Scholar, *California State Summer School for the Arts*.

2007 First Place, "Cookie Purse", *Davis RISE Recycled Art*.

2007 Honorable Mention, "Feed Me Mama", *Mama's Royal Café Annual Napkin Art Competition*.

Résidences

Studio Faire - Nérac, France
Avril 2019
Résidence d'artiste

Atéliers

AWD Longform Directing - Los Angeles, CA, USA
Décembre 2019 à Janvier 2019
Instructrice: Jennifer Warren

Spoken Literature Art Movement - Los Angeles, CA, USA.
Juillet 2018 à Septembre 2018,
Instructeurs: Alyesha Wise & Matthew "Cuban" Hernandez"
Conférenciers invités: Yesika Salgado, Beau Sia, and others

Joshua Tree Experiential Arts & Writing Retreat - Joshua Tree, CA, USA.
Novembre 2018
Instructeurs: Sean Negus, Ariel Fintushel

Affiliations

Alliance of Women Directors (AWD), depuis 2016
USC Women of Cinematic Arts (WCA), depuis 2011
Women in Film (WIF), depuis 2019
Sokamba Performing Arts Company, 2014-2015

Compétences

Adobe Creative Suite (Premiere Pro, Photoshop, Lightroom, InDesign), AVID, Final Cut Pro, ProTools, Tournage vidéo & Post-production, Eclairage studio